





Cube gélatineux

« Nous avons d'abord cru que c'était un fantôme, quelque spectre en armure pourfendu de longue date hantant toujours les salles ayant vu sa mort. Brandéis, notre prêtre, s'avança pour le bannir et le renvoyer d'où il venait. Il s'immobilisa à mi-prière, puis laissa échapper d'entre ses lèvres paralysées un cri à glacer le sang tandis que la chose était en train de l'engloutir. C'était pas un foutu fantôme, vous voyez, c'était un gros cube de gelée frémissante qui emplissait le couloir du sol au plafond. À ce moment, on a pris la poudre d'escampette. Lorsqu'on est revenu, plus tard, il ne restait plus que ce symbole sacré en argent, luisant et humide, griffé par l'acide. Il ne restait rien d'autre du pauvre Brandéis. »

— Helgask le Balafré, aventurier à la retraite

es donjons sont remplis de nombreuses vases et autres mucus, certains inoffensifs, d'autres – comme les vases grises aux allures de simples flaques, les gelées ocres amiboïdes ou comme le redouté pouding noir – extrêmement dangereux. Mais il n'est probablement aucune vase qui soit aussi étrange que le cube gélatineux. Il remplit des couloirs entiers de sa masse curieusement géométrique, décape son repaire et le garde propre en le débarrassant de tous les débris organiques, qu'il s'agisse de déchets, de charognes ou de créatures vivantes. Même les objets non-organiques se voient ramassés lors des ratissages complets des cubes gélatineux et s'accumulent en une véritable mine de trésors non-digérés, derniers et uniques vestiges des victimes précédemment dévorées.

VUE D'ENSEMBLE

Les cubes gélatineux sont des charognards sans cervelle qui ne vivent que pour manger, errant sans but à travers les cavernes et tunnels souterrains en engloutissant tout sur leur passage. Pour dissoudre les matières organiques, ils produisent de puissants acides digestifs qui agissent aussi comme un anesthésique paralysant. Les différentes variétés de cube ont toutes, de plus, leurs propres et uniques secrétions acides, certaines étant même capables de dissoudre des matériaux non-organiques comme les métaux.

Si les autres vases sont réputées capables d'escalader des surfaces et peuvent être découvertes tapies au plafond de sombres alcôves et prêtes à tomber sur le premier aventurier venu, les cubes gélatineux sont fermement ancrés au sol. Leur masse et leur forme, ainsi que leur mucus glissant, les empêchent d'escalader les murs et de s'accrocher aux plafonds. Ils peuvent cependant monter et descendre des escaliers sans difficulté, tant que les marches font de la moitié de la taille du cube. Pareillement, s'ils peuvent se comprimer pour emprunter des couloirs étroits ou bas de plafond, les cubes gélatineux ne peuvent pas entrer dans des espaces inférieurs à la moitié de leur taille en largeur. Comme ils ont besoin de respirer (le corps entier du cube se comporte en fait comme un poumon rudimentaire), on ne les trouve pas habituellement dans les environnements aquatiques. Un petit bassin, de moins de 3 mètres de profondeur, ne constitue pas un obstacle pour les cubes gélatineux, en tous cas, pas tant que certaines parties du monstre continuent à émerger à la surface, permettant au cube de respirer.

Contrairement à ses cousins amorphes, le cube gélatineux possède une forme définie ; on les trouve en général dans les donjons et les mines façonnés par la main des humanoïdes plutôt que dans les cavernes naturelles. En outre, ils sont immunisés à l'électricité et quasiment transparents. Les aventuriers expérimentés apprennent à se méfier des étranges miroitements dans l'air, à reconnaître les reflets de la lumière sur les côtés luisants d'un cube, à repérer les légères traces de bave sur les murs et les sols – tous les signes indiquant la présence d'un cube gélatineux dans un donjon.

ÉCOLOGIE

Le cube gélatineux typique fait 3 mètres de côté et pèse plus de 7 tonnes. Comme ils se développent pour s'adapter à leur environnement, un cube occupant un donjon aux proportions colossales pourra atteindre la taille de 6, voire 9 mètres de côté, à condition d'avoir suffisamment de nourriture. Au contraire de la plupart des grandes créatures, les cubes gélatineux sont des organismes unicellulaires. Ils grandissent simplement jusqu'à

des proportions monstrueuses. L'intérieur visqueux du corps de ces vases est entouré par une fine pellicule perméable appelée cytosquelette. Cette première couche protège la vase, lui permet de se déplacer, et maintient sa forme cubique. Le cytosquelette est capable de s'auto-réparer à un rythme remarquable, ce qui évite que l'intérieur semi-fluide du cube jaillisse soudain lorsque la créature est blessée. Comme d'autres vases, le cube gélatineux n'a pas d'yeux, ni aucun autre organe dédié aux sens. Il compense avec son corps qui agit comme un organe senseur primitif, détectant les odeurs et les vibrations produites par les sources de nourriture proches, au point que même le sort *invisibilité* est sans effet sur lui.

Un cube gélatineux se nourrit en engloutissant tout ce qu'il rencontre, il utilise sa bave anesthésiante pour paralyser les proies vivantes. Une fois à l'intérieur du cube lui-même, les matières organiques sont rapidement dissoutes et digérées. Les objets non-organiques, en métal ou en pierre par exemple, restent en suspension à l'intérieur du protoplasme gélatineux du cube jusqu'à ce qu'ils soient expulsés du corps après un certain temps. En raison de sa composition rudimentaire, un cube gélatineux peut survivre durant de longues périodes sans nourriture, entrant dans un état de torpeur jusqu'à ce qu'il détecte une source de nourriture dans ses environs immédiats. À cause de sa faculté à hiberner durant des périodes très étendues, l'espérance de vie réelle des cubes gélatineux reste un mystère.

Le cube gélatineux est globalement considéré comme trop bizarre pour être le résultat d'une évolution naturelle. Les érudits insistent sur sa forme cubique, preuve qu'il s'agit d'une création volontaire. Plusieurs textes obscurs contiennent de surcroît des passages ambigus faisant allusion aux étranges rituels employés par les mages d'autrefois pour créer des cubes gélatineux. En réalité, le premier cube gélatineux fut le résultat accidentel de deux obsessions en conflit dans un esprit dément. Un sorcier depuis longtemps oublié postulait que les vases devaient être le produit d'un vaste empire de vases intelligentes issues d'un autre plan, qui conspiraient pour absorber toutes les autres formes de vie du multivers. Quoiqu'il fût persuadé que les vases représentaient le sommet de l'évolution pseudo naturelle, ce sorcier était aussi convaincu que la véritable perfection tenait à la précision géométrique et il s'efforça de fusionner les deux en créant une espèce de gardiens et de serviteurs loyaux.

Après avoir pris un large éventail de vases connues comme matériau de base pour ses expériences, le mage invoqua depuis d'autres réalités des formes de vie extraterrestres dépourvues de corps dans une tentative blasphématoire visant à combiner leur intelligence d'outre-espace et le potentiel brut inhérent au protoplasma, imposant le caractère ordonné des plans au cycle chaotique de croissance des vases. Frustré et furieux, il poussa ses expérimentations vers des niveaux croissants de folie et de sophistication, mais demeura incapable d'implanter une intelligence, même rudimentaire, au sein de la vase, ou de l'ordonner selon un schéma géométrique. Ses recherches prirent brutalement fin lorsqu'il fit passer du courant électrique au travers d'une grande quantité de vase paralysante, l'amenant à grossir de manière exponentielle. Il fut submergé et absorbé par sa dernière création, qui continua à croître jusqu'à remplir complètement chaque espace de la cellule d'un mètre carré du laboratoire.

Quoique les expérimentations du chercheur aient été un échec, son ultime résultat se révéla étonnamment populaire auprès des mages et autres reclus paranoïaques: une machine à tuer qui ne dort jamais, dénuée de remords, parfaitement adaptée pour garder les pièces et couloirs